

2017

2017 aura été une année de cultures intensives et de bonnes récoltes. J'ai trouvé un bon rythme de travail au Parlement tout en faisant avancer nos projets d'entreprise. Cette dynamique se nourrit d'une grande curiosité, d'un éternel besoin de comprendre, d'une réflexion en profondeur sur notre société et d'un brainstorming continu pour imaginer de nouvelles solutions, que je n'ai de cesse de mettre en œuvre. Tandis que ma famille, dans sa belle diversité, s'épanouit elle aussi de façon réjouissante.

Mon engagement politique est intense. J'ai déposé toute une série d'interventions parlementaires. Le Conseil fédéral en a déjà approuvé douze, et deux d'entre elles sont définitivement adoptées par les Chambres. D'aucuns me reprochent même d'en faire trop. C'est vrai que je suis très actif, car c'est de tout mon cœur que j'exerce ce mandat confié par le peuple. Je le vis comme un devoir. Mon énergie se concentre essentiellement sur deux domaines, la politique étrangère et la digitalisation.

Pourquoi certains États fragiles basculent-ils dans le chaos, les conflits armés, le terrorisme et l'exode de larges pans de leur population? C'est ce que je m'évertue à comprendre, tantôt depuis la Suisse ou en me rendant auprès d'institutions comme la Banque Mondiale, le FMI, l'ONU, l'OCDE. Et bien sûr, en me rendant aussi sur le terrain. C'est ainsi que je suis allé assister au processus de désarmement des FARC dans les llanos colombiens. De même, j'ai rencontré quelques deux cents jeunes de Boko Haram dans la brousse à Diffa, au Niger. L'OSCE m'a proposé d'observer le déroulement d'élections dans le Caucase, en Arménie, puis en Géorgie: j'y suis allé. Certains Conseillers fédéraux m'ont invité à les accompagner: en Indonésie, en Arabie saoudite, en Israël et dans les Territoires palestiniens occupés. J'ai aussi participé à des missions parlementaires à la frontière des deux Corées, à Taïwan, ainsi qu'à Washington et à Moscou. Ces expériences sur place, ces rencontres multiples nourrissent ma conviction qu'il faut promouvoir le développement et renforcer les institutions en amont des crises, qu'elles soient sécuritaires, identitaires, économiques, climatiques ou sociales, afin de les éviter ou de les contenir. Ces voyages enrichissent aussi considérablement ma compréhension des dossiers en tant que Conseiller national et membre de sa Commission de politique extérieure.

La digitalisation est l'autre sujet phare qui me captive. Il est clair que le développement de l'intelligence artificielle, du big data, de la santé digitale, de l'internet des objets, de la blockchain, de la robotisation, du paysage médiatique et de la cybersécurité va profondément bouleverser notre monde et nos habitudes. Cela se produit très vite et personne n'attendra les retardataires. Il nous faut donc bien comprendre ce qui se passe, anticiper les principaux enjeux et élaborer des solutions qui, pour être performantes, doivent inclure tous les acteurs concernés: politiques, économiques, académiques et technologiques. Car in fine, si le défi numérique est considérable de par le saut technologique qu'il exige et les facilitations qu'il apporte, il nous faut bien garder en tête l'objectif essentiel: le développement du digital doit se faire au service de l'humain et non l'inverse.

En ce qui concerne SymbioSwiss, une dynamique semblable s'impose. Il s'agit de mettre en œuvre des solutions innovantes en termes de machines de désinfection écologique (Swiss NeWater), de conception de Smart Cities (avec JTC à Singapour ou en Indonésie), d'édition numérique (Peter Lang) ou de traitement multi-sites de big data (avec ANSR) pour ne citer que les principales. C'est par ailleurs avec beaucoup d'intérêt que j'ai rejoint l'Advisory Board de MindMaze, la première licorne de Suisse. Mieux comprendre le fonctionnement de notre cerveau est passionnant.

Tant d'activités n'aura - Dieu merci! - pas nui au développement harmonieux de notre petite famille. Ana Maria a dignement fêté ses cinquante ans de bonheur sur terre et elle a aussi beaucoup voyagé. Vincent s'est trouvé un nouveau défi, avec la mise sur pied de Cerebrum.one. Arnaud m'accompagne efficacement dans la

conduite de notre entreprise. Yin, qui vit en Floride, a pu revenir chez elle après avoir fui l'ouragan Harvey. Claudio a passé, au sein de Nestlé, de Purina à Nespresso. Deux perles! Je le sens très épanoui. Isabelle, qui a seize ans, m'a accompagné cet été pour un superbe voyage à travers l'Himalaya. Depuis, elle s'est installée à Melbourne pour y faire sa deuxième année de gymnase. Quant à Theo, le seul à nous accompagner encore à la maison, il est en train de me rattraper en taille! Et bien qu'il soit en pleine adolescence, il ne nous donne aucun souci. Seule ombre au tableau: la mort prématurée de ma belle-sœur Merita, au terme d'une longue lutte contre le cancer, à Paris et à Medellín. En revanche, nous avons eu le bonheur de voir la famille s'agrandir avec la naissance de Marie-Céleste (fille d'Arnaud et de Marie-Louise) et d'Alaya (fille De Yin et de Jorge).

Cette année a été marquée, plus encore que les précédentes, par de nombreux déplacements, certains liés à mon activité parlementaire et d'autres à mes activités professionnelles. J'ai découvert ou revu des lieux tantôt connus, tantôt insolites (montagnes, déserts, îles, rizières ou mégapoles, labos technologiques ou encore camps de réfugiés). Certains de ces sites m'ont profondément marqué, de telle sorte que j'aimerais en évoquer quelques-uns. Vallée du Mustang, sereine dans son écrin de hautes montagnes, fermée au monde pendant des siècles et vivant au rythme de ses monastères tibétains, superbe récompense qui couronne une montée rendue hasardeuse par l'implacable harcèlement de la mousson. Fleuve Niger, tranquille artère de vie arrachant au désert une bande verte de terres cultivables. Silhouettes sveltes des pagodes balinaises, émergeant de la forêt tropicale. Retrouvailles en famille à Naples, avec des statues d'art moderne au cœur de Pompéi : temps figé et de renouveau. Colombie à la recherche d'un équilibre parmi des rebelles résignés à déposer les armes, les familles de victimes oscillant entre deuil et pardon, et des paysans contraints d'abandonner leurs lucratives cultures de coca. Pépinières bourdonnantes d'intelligences de la Banque Mondiale à Washington, du Weizmann Institute à Tel Aviv où à l'Université de Moscou. Ambiance plus décontractée à Rabat ou à Tunis. Essor fulgurant de villes comme Chengdu en Chine ou Bangalore en Inde, métamorphosées en quelques années à peine. Curieuse fête bariolée de Ganesha à Mumbai, dans l'allégresse générale. Ambiance également toute en couleurs, mais plus méditative, des temples bouddhistes de Taiwan ou en Corée du Sud. Étrange sentiment de fragilité sur la ligne de démarcation au Nord de ce pays. Majestueuse beauté des églises arméniennes qui se fondent dans les reliefs du Mont Ararat. Similitudes des sommets du Caucase avec nos Alpes, toujours si belles, notamment quand les mélèzes se parent de teintes flamboyantes. Chaleur accueillante du Tessin. Dômes du Kremlin, minarets d'Istanbul, stupas de Sri Lanka. Et pour finir, de retour au bercail, notre incomparable Lavaux: véritable trésor à deux pas de chez nous, superbe paysage sculpté par nos ancêtres, terroir viticole prestigieux.

Après tant d'engagement et d'action, voici venu à nouveau le temps de Noël et son calme. Que cette nouvelle année vous apporte, en dépit des incertitudes de la politique internationale, son lot de satisfactions, de joies extérieures et intérieures, et aussi d'espérances. Ana Maria se joint à moi pour vous la souhaiter belle et heureuse!

Claude Béglé, Conseiller national